

Le pétrole et le gaz

Le gouvernement central de la Chine a accordé une priorité élevée au développement de l'industrie nationale du pétrole et du gaz. Environ le cinquième des besoins énergétiques de la Chine est comblé par le pétrole et le gaz naturel. La folle expansion économique survenue dans les années 1980 et les taux de croissance à deux chiffres des années 1990 ont provoqué une montée en flèche de la demande, nettement supérieure à la croissance de la production. Tout en demeurant au cinquième rang mondial des producteurs de pétrole, la Chine est en train d'épuiser les réserves des champs pétrolifères qu'elle exploite depuis longtemps dans l'Est, et la production débute tout juste dans les nouveaux champs situés principalement dans la province de Xinjiang, dans le Nord-Ouest et en mer.

Depuis 1993, la Chine est un importateur net de pétrole. La production intérieure n'augmentera pas beaucoup entre 1995 et l'an 2000, mais elle devrait passer de 3 à 4,5 millions de barils par jour (mbj) d'ici 2010. Vu que la demande de pétrole devrait grimper à 210-260 millions de tonnes d'ici l'an 2000, l'Agence internationale de l'énergie prévoit que les importations de pétrole passeront de 1,1 mbj à 2,3-3,0 mbj d'ici 2010. Les investissements étrangers dans la prospection et l'exploitation du pétrole devraient jouer un rôle de plus en plus important dans l'élimination des goulots d'étranglement dans le secteur de l'énergie en Chine.

Après avoir cherché pendant des décennies à s'autosuffire, la Chine est en train de réévaluer ses politiques : les récents accords d'approvisionnement conclus avec l'Irak et l'Iran, dans le cas du pétrole, et avec la Russie, dans le cas du gaz naturel, traduisent le désir de la Chine de s'assurer un approvisionnement à long terme en produits de base. Ce désir est tout aussi évident pour les ressources minérales, en particulier le cuivre et les concentrés de cuivre.

Comme cela se produit si souvent en Chine, les relations personnelles revêtent une importance cruciale dans l'industrie du pétrole. Avant de pouvoir

espérer être invité à soumissionner, le fournisseur étranger doit d'abord se faire raisonnablement bien connaître de l'utilisateur ultime des équipements qu'il souhaite vendre. Les entreprises qui souhaitent vraiment faire des affaires sur le marché pétrolier en Chine doivent y établir leur présence par l'intermédiaire d'un bon agent ou en ouvrant un bureau sur place. Certaines pourraient aussi envisager de participer à des coentreprises afin de disposer d'un atout face à la concurrence.

L'industrie pétrolière chinoise envoie régulièrement des missions d'étude à l'étranger. Ces délégations recueillent de l'information sur de nouveaux fournisseurs potentiels et renseignent l'industrie chinoise sur les derniers développements technologiques ou sur les nouvelles pratiques de l'industrie. Elles permettent également aux entreprises étrangères d'établir des contacts utiles avec des Chinois en prévision de missions ultérieures en Chine.

Débouchés

Vu que la demande continue à excéder la production, les industries chinoises des ressources naturelles auront besoin de technologies et d'investissements étrangers pour être en mesure d'atteindre leurs objectifs de production. Voici un aperçu des débouchés qui s'offrent aux entreprises canadiennes :

- les ventes de métaux, la Chine étant un grand importateur de métaux, de minerai concentré et de déchets métalliques, notamment de fer, de cuivre, d'alumine, d'aluminium, de nickel, d'or et de cobalt, et les ventes de minéraux, dont la potasse, le soufre et l'amiante;
- les services et équipements d'exploitation du pétrole et du gaz et d'extraction minière, la Chine important des quantités considérables d'équipement et de véhicules miniers perfectionnés de qualité supérieure à l'état neuf et d'occasion pour ses mines souterraines et à ciel ouvert et pour ses champs de pétrole;

- la conception, la mise au point et la construction de centrales au charbon propres et efficaces par des entreprises de génie et de construction;
- les ventes d'équipement, de procédures et services de formation en gestion concernant la sécurité dans les mines et les champs de pétrole;
- les coentreprises de prospection, l'exploration s'intensifiant dans les zones isolées et sous-explorées du Nord-Est, de la Chine occidentale et de la Chine méridionale pour trouver des gisements de minerai de fer, de cuivre, d'or, d'argent, d'antimoine, d'uranium et de phosphore;
- l'investissement minier pour tirer avantage de l'ouverture de la Chine et des politiques plus favorables annoncées par les autorités chinoises;
- les projets d'exploration et de récupération assistée de pétrole.

Parallèlement aux débouchés dans la prospection et l'exploitation de gisements terrestres et marins de pétrole et de gaz, la demande de technologies et d'équipement augmente dans les secteurs de l'exploitation de gisements de pétrole lourd ou de sables bitumineux, de la récupération assistée de pétrole, du traitement du gaz naturel, de la récupération du soufre, du forage horizontal, de la récupération thermique, de l'installation et de l'exploitation de pipelines, et du forage à grande profondeur. Il existe des occasions de vente de systèmes informatiques et de logiciels, de pompes, de séparateurs, de générateurs de vapeur, d'appareils de forage, de raffineries de gaz modulaires, d'équipement de désulfuration et de laboratoire, de véhicules tout terrain et de services de génie ou de conseil canadiens. Des débouchés d'investissement en aval existent dans des coentreprises de raffinage de pétrole et de pétrochimie devant produire de l'ammoniaque synthétique, du méthanol, de l'éthylène et des engrais.

La participation accrue de sociétés pétrolières internationales à la prospection de gisements terrestres et marins en Chine a également pour effet

d'élargir le bassin de clients potentiels de fournisseurs canadiens de biens, de services et de technologies. Plus de 20 sociétés pétrolières étrangères ont des bureaux à Beijing ou dans d'autres régions du pays, et plusieurs d'entre elles ont déjà signé ou négocient actuellement des contrats de production conjointe.

À Hong Kong, l'or est la plus recherchée des exportations canadiennes, suivie de la potasse, elle aussi exportée en grande quantité. L'activité manufacturière s'est progressivement déplacée de Hong Kong à Guangdong et d'autres provinces chinoises, et une industrie de services est en train de la remplacer. Les décideurs de Hong Kong qui prennent des décisions financières et de gestion continuent à apprécier les minéraux et métaux et les biens et services miniers canadiens. Dans le secteur minier, le Canada a toujours beaucoup exporté à Hong Kong, surtout de l'aluminium, de l'or et du zinc.

Obstacles

Le marché est extrêmement concurrentiel. Les obstacles procéduraux sont nombreux, en particulier dans le secteur minier. Les grands concurrents européens, américains, australiens et asiatiques des entreprises canadiennes sont tous présents sur le marché et y ont une réputation bien établie.

Les achats se font généralement sur invitation plutôt que par voie d'appel ouvert à la concurrence, ce qui oblige les entreprises à faire la promotion de leurs produits directement auprès des clients potentiels. Les règles de soumission sont imprécises, et il est presque impossible de les faire respecter. Les acheteurs chinois accordent beaucoup d'importance au prix, au transfert de technologie, à la qualité du produit, aux pièces de rechange et au service après-vente lorsqu'ils négocient des contrats.

Les règles pour la création de coentreprises minières aurifères et le statut juridique des entreprises étrangères dans le secteur des métaux précieux sont problématiques.